

Les épreuves de l'Eglise sont le motif qui presse le Souverain Pontife de recourir avec confiance et persévérence à la Vierge Marie auxiliatrice toute puissante du peuple chrétien.

Léon XIII se plait à faire connaître, chaque fois que l'occasion s'en présente, les maux qui affligen l'Eglise. Ces maux sont : "les dogmes sacrés dont l'Eglise a la garde et la tradition attaqués et combattus ; l'intégrité de la vertu chrétienne qu'elle maintient tournée en dérision ; les calomnies suscitées, les haines soulevées de toutes les manières contre l'ordre saint des évêques, et principalement contre le Pontife romain, et par un comble d'audace effrénée et d'abomination sacrilège, les attaques dirigées contre le Christ-Dieu lui-même, dans l'intention de détruire et de renverser l'œuvre divine de la Rédemption, qu'aucune force cependant ne pourra jamais supprimer ou abolir."

"Cependant bien que ces épreuves ne soient point des nouveautés pour l'Eglise militante, on ne peut se dissimuler tout ce qu'a de pénible pour les meilleurs, cette dure condition d'un combat perpétuel. C'est pourquoi il est absolument nécessaire pour les catholiques de perséérer avec zèle et sans relâche dans les prières et les supplications auprès de Dieu."

Puis le Pape rappelle l'exemple des premiers chrétiens priant sans interruption pour la délivrance de Pierre jeté dans les fers par ordre du cruel Hérode. Le Saint Père expose ensuite les motifs sur lesquels s'appuie notre confiance en Marie : sa puissance comme Mère du Dieu tout-puissant, et, ce qui est préférable encore, sa tendre compassion pour nous.